

DUMONT (*Alexandre-Charles-Louis-Amédée*), Ingénieur (Namur, 31.1.1859 — Le Havre, 7.9.1916).

Il fait ses études d'ingénieur civil à l'École de Gand.

En 1887, Alexandre Dumont est engagé par la Compagnie du Congo pour le Commerce et l'Industrie (C. C. C. I.) et s'embarque à bord du s. s. *La Lys* à Anvers, avec la seconde équipe d'ingénieurs qui va renforcer la première brigade d'études arrivée au mois de juin de la même année.

Il débarque à Boma le 21 juillet. Thys y attendait ce nouveau renfort pour le conduire à Matadi. Quelques jours après, Dumont est au travail dans l'infamale vallée de la M'Pozo. Il participe aux études du tracé et rentre à Bruxelles avec les membres de l'expédition le 20 janvier 1889.

Pendant son séjour en Belgique, il contribue aux travaux préparatoires du tracé définitif. Puis, il repart au Congo, le 11 octobre 1889, comme ingénieur et assiste aux premiers travaux de la ligne Matadi-Léopoldville sous la direction de l'ingénieur Vauthier.

Il rentre au pays le 20 novembre 1890.

De 1892 à 1895, nous retrouvons Dumont au service des Travaux publics des gouvernements roumain et bulgare.

Mais il retourne au Congo en septembre 1896, cette fois pour compte de l'État indépendant.

Il y est tout d'abord chargé des études du port de N'Dolo, puis de l'établissement de la carte de la rive gauche du Congo sur une distance de 14 kilomètres (rive du Stanley-Pool). Ensuite il s'occupe de différentes routes, notamment celle de Boma à Lenge et celle de Matadi ainsi que de la distribution d'eau dans cette dernière ville.

En 1898, il est directeur des Travaux publics et de la Marine à Boma.

Cette année marque l'inauguration de la ligne de chemin de fer Matadi-Léopoldville, ligne à laquelle il a travaillé, ce qui lui vaut l'honneur d'être invité aux fêtes marquant l'ouverture de l'exploitation.

Le 8 novembre 1899, il rentre en congé.

Il quitte l'É. I. C. mais reprend du service en 1910, en qualité d'ingénieur chef de section, et effectue un terme au Congo du 18 août 1910 au 28 novembre 1912.

Après un congé, il repart, toujours comme chef de section, le 11 juin 1913, mais rentre, malade, le 28 février 1915. En août de la même année, il est mis en disponibilité pour motif de santé.

La guerre et l'occupation empêchent Dumont de revoir le pays natal et il succombe au Havre le 7 septembre 1916.

[A. E.]

31 mars 1952.
F. Berlemont.